



Journée d'Échanges de Pratiques (JEP) - 20 avril 2018

Le conte comme support d'animation en éducation à l'environnement

23 participants :

Maitret Anne-Sophie, CHARLES NADIA, Barbier Valentin, Beluche-Riblet Marie-Dominique, Jérôme Charly, GERARD Anne-Lise, Houdelot Florian*, BARBIER LOLITA *, Parquin Delphine, Barbier-Grisez Michelle, DELAVELLE JACKY, Tamri Mohssine, MIGNON Marianne, Caillaux Lucile, Debord Laetitia, Gendron Sandy, Cormary Isabelle, Delessard Juliette, Dabin Ali énor, Mazet Fanny, Girard Léo, GRAH steven, Kassel Anaïs, DESPOND Alix, Amélie Hoang, Noel Jeannot*, Gwladys Pissot*

Lieu : Le C.L.A.J. (Club de Loisirs et d'Actions de la Jeunesse) de Franche-Comté – Ferme pédagogique de la Batailleuse à Rochejean (25)

Objectifs principaux pour la journée

- Découvrir différents types d'histoires (légendes, fables, contes merveilleux, contes étiologiques, etc.)
- Découvrir différentes techniques de contes avec un travail sur la notion « d'images »
- Vivre et échanger autour des spectacles proposés (balade contée, théâtre d'ombre, kamishibai)
- Comprendre la structure d'une histoire (son « pas ») et grammaire de l'imagination
- S'essayer à conter

Déroulement

20/04	Contenu	Lieu	Intervenants
9h - 9h30	Accueil – café Dépôt des ressources et outils pédagogiques dans le coin forum	Ferme	Florian
9h30 - 10h00	Présentation de la journée et point sur les ateliers proposés pour l'après-midi et la soirée	Ferme	Florian
10h00 - 10h45	Balade contée de la ferme	Intérieur et extérieur	Lolita
Temps d'atelier n°1	« Paulette la poulette » conte en théâtre d'ombre Regarder et être acteur pour ceux qui le souhaitent Retours et échanges, axes d'amélioration	Ferme	Florian
	Conte et musique : échanges sur l'intégration de sons et de musique dans le conte	Ferme	Valentin
12h45 - 14h00	Repas collectif partagé à partir des produits de votre terroir	Ferme	Les participants

14h00	Forum des ressources pédagogiques apportées par les participants	Ferme	Les participants			
14h30 - 16h15 : Temps d'ateliers 2	Ateliers suivant les propositions des participants :	Ferme ou proximité				
	<table style="width: 100%; border: none;"> <tr> <td style="width: 50%; text-align: center;">1. Découverte d'un Conte Kamishibai</td> <td style="width: 50%; text-align: center;">2. Techniques du conte</td> </tr> <tr> <td style="width: 50%; text-align: center;">3. Découverte d'un Conte Kamishibai</td> <td style="width: 50%; text-align: center;">4. Techniques du conte</td> </tr> </table>	1. Découverte d'un Conte Kamishibai	2. Techniques du conte	3. Découverte d'un Conte Kamishibai	4. Techniques du conte	Ferme ou proximité
1. Découverte d'un Conte Kamishibai	2. Techniques du conte					
3. Découverte d'un Conte Kamishibai	4. Techniques du conte					
		Ferme ou proximité	Gwlady's Noel			
17h00	Fin de la journée. Installation dans le gîte (en option)	Le Souleret	Les participants			
19h00	Repas et atelier fabrication de pizzas Veillée conte	Le Souleret	Les participants			

Présentation des activités vécues

Séquence 1 - Visite de la Ferme, balade contée

Personnes ressources sur l'activité : Lolita et Valentin Barbier

Durée : 45 minutes

Objectifs pédagogiques : montrer un usage du conte

Déroulement : Une visite de la ferme est proposée aux participants pour découvrir le lieu. Lolita et Valentin agrémentent le parcours avec des contes.

Un temps de retour/échange est ensuite organisé. Les participants sont invités à parcourir les alentours de la ferme pour trouver des éléments naturels pour l'atelier « contes et musiques » de Valentin.

Séquence 2 - Conte en théâtre d'ombre

Personne ressource sur l'activité : Florian Houdelot

Durée : 20 minutes

Objectifs pédagogiques : Mise en pratique de la technique du théâtre d'ombre

Déroulement : La journée se poursuit avec un conte en théâtre d'ombre, proposé habituellement comme veillée aux enfants en séjour au Souleret (centre d'accueil) ou à la Ferme. Cette histoire raconte le voyage de Paulette, une poulette de la Batailleuse.

Les « acteurs » du spectacle sont derrière un castelet et manipulent des marionnettes représentant les personnages. L'ombre de celles-ci est reportée sur le drap tendu du castelet, par rétro-éclairage. Cela permet de jouer avec plusieurs lumières ou couleurs de lumières et ainsi « coller » à l'histoire (ici jaune pour le jour,



bleu foncé pour la nuit, rouge pour le village amérindien).

Cette technique d'éclairage permet aussi de cacher le musicien (absent pour la JEP) qui accompagne le spectacle.



Des décors glissent sur un rail tout au long de la représentation. L'organisation de ce conte nécessite cependant beaucoup de monde. Pour une session confortable, il faut compter six personnes (1 musicien, 1 narrateur/manipulateur de décor, 1 réceptionneur de décor, 3 conteurs pour les personnages).

Après la représentation, les participants à la journée sont invités à voir « l'envers du décor » et échanger avec les « acteurs » du jour.

Séquence 3 - Conte et Musique

Personne ressource sur l'activité : Valentin Barbier

Durée : 30 minutes

Objectifs pédagogiques : Utilisation de la musique dans le conte et intégration/participation du public.

Déroulement : Valentin propose un atelier au cours duquel il nous conte plusieurs histoires de manière à imaginer l'utilisation de la musique ou de son dans les contes. Il amène ensuite les participants à utiliser les objets glanés précédemment comme instruments.

L'ambiance de l'histoire change rapidement et prend de la consistance.

Chacun est ensuite amené à partager son ressenti de l'expérience.

Ce qui ressort :

Ce n'est pas si compliqué d'intégrer du son, en intégrant les auditeurs.

Cela offre une vraie plus-value au conte.

Maîtriser une ou plusieurs ritournelle récurrente (refrain) tiens en haleine le public.

La présence de musiciens sert vraiment l'ambiance et l'histoire.



Séquence 4 - Histoire "Origami"

Personne ressource sur l'activité : Delessard Juliette

Durée : 20 minutes

Objectifs pédagogiques : Comment attirer l'attention du spectateur en contant ?

Déroulement :

Juliette propose, avant de partir en pause déjeuner, un conte s'appuyant sur des pliages en origami. Les manipulations du papier tiennent en haleine le public. L'histoire "du roi qui avait perdu sa couronne" s'appuie sur un enchaînement de pliage pour découvrir de nouveaux personnages ou lieux.

Le tuto en vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=VVvMq9911kg>

Forum

Au cours de la pause déjeuner un forum est installé en terrasse à la ferme. Les personnes échangent sur leurs



pratiques et outils au cours de l'apéro. Le repas est partagé sous forme d'auberge espagnole.

A 14h, le groupe se scinde en deux pour profiter des interventions de Gwladys autour du Kamishibai et de Noël pour les techniques de contes.

Les deux groupes alterne ensuite, ainsi chaque participant peut bénéficier des deux interventions.

Les propositions d'ateliers proposées par d'autres participants n'ont pas été intégrés au contenu de la journée. En revanche elles ont été concrétisées au cours de la veillée.

Séquence 5 - Kamishibai

Personne ressource sur l'activité : Gwladys Pissot

Durée : 1 heure

Objectifs pédagogiques : Découvrir une nouvelle technique de conte

Déroulement : Gwladys accueille le groupe avec une représentation de plusieurs histoires au kamishibai.

Nous sommes ensuite invités à participer à co-animer une représentation en sa compagnie.

S'en suit un temps d'échange puis une présentation plus technique du kamishibai.

Steven partage son expérience à travers la présentation de différents modèles, des usages détournés ou adaptés, de l'auto constructions et une foule de petits conseils de bon aloi.



Gwladys partage de nombreux documents disponibles sur l'espace partagé du GRAINE.

Séquence 6 - Techniques de conte

Personne ressource sur l'activité : Noël Jeannot

Durée : 1 heure

Objectifs pédagogiques : Découvrir différents types d'histoires (légendes, fables, contes merveilleux, contes étiologiques, etc.) et différentes techniques de contes. Comprendre la structure d'une histoire.

Déroulement : Noël commence l'atelier par une mise en situation des participants autour d'un exercice de théâtre. Une chaise est placée face au demi-cercle formé par les participants. Une première personne se lève, interpelle par son regard quelqu'un d'autre. En maintenant le regard, elle doit se rendre à la chaise, s'asseoir sur la chaise. Elle se lève ensuite, choisit quelqu'un d'autre et retourne s'installer dans le cercle. L'exercice se poursuit jusqu'à ce que chacun soit venu s'asseoir sur la chaise.

Noël nous montre par cet exercice l'importance de son environnement, de ce qui se passe autour de nous, de l'espace disponible. Un ensemble de petits détails que nous « négligeons » inconsciemment. Le conte s'enrichit de l'occupation de l'espace et des détails. Noël nous invite à garder l'exercice en tête lors de nos prochaines sessions de contes, pour donner matière à l'histoire.

Le groupe poursuit ses échanges autour des apports « techniques » proposés par Noël.

Différents types de constructions orales :

Ø Le mythe :

1. la naissance du monde (cosmogonie)

2. la naissance des dieux (théogonie)
3. la naissance des hommes (anthropogonie) – forte relation au religieux
4. la fin du monde
5. Interrogation de la place de l'homme dans les civilisations

Le mythe est le lieu du héros. C'est l'incompréhension, la peur du vide qui construit le mythe. Rapport à ce qui nous dépasse. Le mythe est défini par de la sacralité, du rituel c'est le domaine du prêtre. Œdipe

Ø L'épopée – l'épique :

Légitime l'appartenance à un lieu, à un territoire. C'est le savoir-vivre de chaque peuple. C'est le domaine du barde, du grillot, du chaman – l'Odyssée d'Homer, le Kalevala, Gilgamesh,

Ø La légende :

La légende est organisatrice du temps et l'espace – Attaché à un lieu ou un personnage)

Avec la légende on se repère dans l'espace comme avec une carte IGN – C'est un lieu de rendez-vous (on a une géographie commune : Exemple avec tous les ponts du Diable qui existe un peu partout) – Cela explique le lieu (toponymie) – Avec la légende on se fiche des dates, c'est le contenu qui est important. La légende donne une explication territoriale ou d'un phénomène naturel (donne du sens et la connaissance du territoire)

La notion de **légende dorée** s'attache aux explications liées à un Saint

Ø Les récits de vie :

Ø Les chants :

Chants de travail (marins, chants à fouler le grain, etc.) : donne du rythme

Chants de métier : définit une identité

Chants de danses : avant les instruments on chantait pour faire danser les autres. D'ailleurs dans ses chants il y a toujours un couplet sur la fatigue du chanteur et sur des demandes à être remplacé

Les comptines

Ø Les fables :

Facétieuses, morales, critique sociale récits critiques de la société) – La Fontaine, Ovide, Kalide Dimna, etc.

Ø **Petites formes** (dictons, proverbes, dictons, vire-langues, vire-oreilles, devinettes, énigmes, jeux de doigts...)

Ø Le conte :

Le conte forge l'individu dans le social.

- **le conte facétieux** : pourquoi l'on rit ?

On rit parce que l'on passe dans l'interdit, on accepte de franchir le normatif – Le rire c'est quelque chose de sérieux (parole d'un anthropologue) - Le conte espace du facétieux : mutation des normes et des valeurs – La blague est dans l'actualité, le conte facétieux fera toujours rire dans mille ans. Voir les contes de Nasreddine Hodja

- **les contes d'animaux** : les personnages principaux (héros) sont des animaux (bien adapté pour les jeunes enfants) - à la fin ils rentrent toujours à la maison...

- **le conte philosophique** : Nasreddine Hodja

Un soir, étendu sous un grand chêne, Nasr Eddin philosophe :

Dans quel monde étrange nous vivons ! Que la Nature est mal faite ! Tout marche à l'envers. Tiens, par exemple, pourquoi ce chêne énorme porte-t-il ces minuscules glands qui pendent de façon ridicule alors que la magnifique citrouille se traîne lamentablement à terre comme une tortue ?

A ce moment-là, il reçoit un gland sur la tête.

Dame Nature est grande ! dit-il

- **le conte Zen :**

- **le conte de sagesse : Le professeur et le sage**

C'était un homme, riche de savoir et de savoir-faire. Il était Gens de Peu et plein de belles sagesses populaires. Tout le monde l'appelait « Le Paul » et aimait bien lui rendre visite dans sa ferme isolée tout au fond d'une combe reculée de la montagne Jurassienne. Un après-midi, un Monsieur de la ville (de la grande ville), qui avait entendu parler de la sagesse du Paul, va lui rendre visite.

Dès que l'éminent Monsieur de la Ville arrive, à peine a-t-il dit bonjour au Paul, qu'il lui parle à n'en plus finir de toutes les sortes de paysanneries, de l'agriculture conventionnelle, de l'agriculture traditionnelle, de l'agriculture biologique, de l'architecture des fermes du Haut Doubs et de l'influence Burgondes, de l'influence du catholicisme sur la vie dans les montagnes, des alentours de Dieu, du bien, du mal, de la vie, de la mort, de l'enfer, du purgatoire, du paradis, des anges déchus, des angelèses, des engelures, des angelots, du bien-être de la vie simple montagnarde.

Le Paul, tout en l'écoutant, a sorti les 4 heures avec le lard, la saucisse, le comté, la miche de pain et un coup à boire. Le Monsieur de la Ville a préféré un café. Il y a sur la table deux tasses, et le Paul toujours en écoutant, sert le café, mais la tasse du Monsieur de la Ville déborde, et le Paul n'arrête pas pour autant de verser.

Voyant cela, le Monsieur éminent arrête son discours et dit au Paul avec un léger agacement : « Mais vous ne voyez donc pas que la tasse déborde ».

« Elle est comme vous dit le Paul, elle est tellement pleine que l'on ne peut plus rien n'y ajouter, vous êtes tellement rempli que vous ne pouvez même plus écouter ».

- **le conte merveilleux : « C'est le conte des contes »**

C'est un conte qui dévoile en voilant – Le conte merveilleux se termine toujours bien. Attention avec les contes merveilleux, il ne doit pas être un moyen thérapeutique pour le conteur, car il trop chargé de signification qu'il doit rester neutre pour permettre à l'écouter de saisir ses signifiants sans parasites (le conteur ne charge pas le conte de sa sensibilité). Le conte merveilleux est transmetteur d'outils lié à la transformation de l'individu de la personne.

Marc à décortiqué une version originale du Petit Chaperon Rouge : significations impressionnantes !!!

Un conte merveilleux peut être entendu par un nouveau-né et par un vieux chaman qui va mourir et ils ont tous les deux beaucoup à en tirer

- **le conte d'auteur :** conte écrit de façon littéraire sans avoir la profondeur d'un vrai conte (Petite sirène – Petite fille aux allumettes – Contes d'Andersen – Contes de Mme d'Aulnoy : L'oiseau bleu - Boucle d'or ; créé en Angleterre, c'est le texte qui s'approchait le plus d'un vrai conte)

- **le conte étiologique :** c'est une vérité provisoire qui réponds à une interrogation – Contes d'explication du monde – Pourquoi, comment.

Intérêt du conte :

Evolution de la disparition de l'intérêt pour le Conte :

∅ La recherche de l'objectivité de la science au siècle des Lumières a commencé à tuer le conte. Adieu l'imaginaire ou alors uniquement réservé aux enfants et aux artistes. Avant, le conte était plutôt réservé aux adultes.

∅ Le recule du poids religieux

∅ L'individualisme qui se met en place (mutation des valeurs, mutation des relations à l'autre)

∅ La technologie et le savoir n'est plus détenu par les anciens

∅ Le savoir virtuel va devenir plus important que le savoir ancestral

∅ Du monde local on passe à la mondialisation (au brassage des cultures)

Pourquoi conserver les contes :

1. le conte ne s'attache pas à l'actualité et nous rappelle le socle de l'humanité

2. le conte est une manière particulière et unique d'impliquer le spectateur dans une écoute active

§ Le spectateur doit être acteur

§ Chaque spectateur à l'écoute doit se faire sa propre histoire

- § A la sortie de la soirée chaque personne doit avoir sa propre histoire
- § Le conteur est parfois un guide et peut aider à la réflexion, à l'analyse d'une situation – Il est sécurisant.
- § Dans un conte c'est l'efficacité qui doit primer
- 3. la structure d'un conte est toujours la même – Il y a un socle commun dans le monde entier pour la même histoire – C'est la façon la plus archaïque de dire les choses complexes du monde.
- 4. on n'a pas le droit de perdre un patrimoine culturel de ce type. Il doit être conservé et protégé.

Veillée contée

Après le repas, une scène ouverte est mise en place au Souleret.

Nous avons le plaisir d'assister à presque une heure et demie de conte et de kamishibai à la lueur des bougies.

Ce moment très convivial et chaleureux clôture la journée.